



VINO PRO

Les pages professionnelles d'In Vino Veritas

Attention aux PESTICIDES

Une étude publiée par le Pesticides Action Network-Europe, portant sur une quarantaine de vins européens, révèle la présence de résidus de pesticides et fongicides potentiellement dangereux pour la santé et la fertilité. Les vins d'agriculture biologique sont moins touchés (on note la présence d'un pesticide dans un seul vin bio, alors que la moyenne est de 4 pour les vins non-bio, et l'on peut aller jusqu'à 10).

Les analyses ont été effectuées par des laboratoires privés indépendants.

Le niveau de prix ou de notoriété du vin ou de son AOC ne semble pas influencer grandement sur les pesticides, puisque dans l'échantillon figuraient trois crus classés de Pessac-Léognan et Saint Estèphe, dont un vin à plus de 200 euros la bouteille, et qu'à l'arrivée, on y note la présence de 2 à 5 résidus de pesticides différents. Aucun des vins ne présentait un taux de résidus supérieur à la limite légale fixée par l'Union Européenne, mais le Pesticides Action Network demande une action des Pouvoirs publics, mais aussi des metteurs en marché et distributeurs pour diminuer drastiquement les doses de pesticides utilisées en viticulture. Le Network fait remarquer que les molécules employées ces dernières années sont potentiellement beaucoup plus dangereuses.

La réaction des «institutions» et groupes de pression agricoles à cette étude ne s'est pas fait attendre. Réponse du berger à la bergère, puisque aux écologistes répondent des organisations de protection des récoltes, et aux

parlementaires européens d'autres parlementaires européens.

Ces derniers dénoncent qui des erreurs de méthodologie, qui un échantillon trop faible ; ou bien encore, ils minimisent le problème ou mettent en garde contre les dangers d'une baisse de la garde chimique.

Comme IVV tient à conserver ses lecteurs, mais s'intéresse aussi au bien-être des producteurs, nous nous bornerons à réaffirmer que la défense des récoltes ne peut passer avant la santé des buveurs (et des viticulteurs eux-mêmes). Et à quoi bon pousser les rendements quand tant de vins aboutissent à la distillation?

Revenons-en aux choses simples. Produisons moins, mais sain. Buvons moins, mais meilleur. Achetons du vrai vin le prix qu'il vaut. Les productivistes ne désarmeront probablement jamais, à moins que le consommateur ne se détourne de leurs produits. En ce sens, l'avenir est entre nos mains.

Qui achetait chez GEENS?

L'affaire Geens (maquillages de vin, fraudes aux AOC, aromatisation, etc.) continue de faire des vagues. Pas de ces vagues écumantes, légères, iodées qui déferlent sur les plages de l'Atlantique. Plutôt un clapotis de marée noire, bien visqueux. Chaque nouvel article agite un peu la surface du goudron, mais on ne parvient toujours pas à voir à travers.

Dernier article en date: celui de notre confrère français Jérôme Baudouin, de la RVF (n° d'avril 2008).

Rien que de très juste là-dedans. La longueur des procédures, la difficulté de mener deux

enquêtes en France et en Belgique (avec, pour une fois, une justice belge qui semble aller plus vite que les autres!), l'imbroglio juridique à propos de Roger Geens lui-même, son incroyable impunité, les découvertes des enquêteurs, leurs soupçons, tout cela est très bien rendu.

N'empêche, on ne sait pas le nom du "gros négociant français" qui achetait chez Geens. C'est bien dommage, surtout pour les consommateurs qui ont bu les produits frelatés (passe encore le caramel ou la fleur d'oranger, mais les enquêteurs belges auraient découvert des choses plus redoutables dans le labo de Geens).

Les méchants Belges ont bon dos, mais on n'a pas toujours senti une farouche volonté de vérité chez les spécialistes de la profession à Bordeaux. Certes, la Fédération des Syndicats des Grands Vins de Bordeaux s'est portée partie civile, de même que l'INAO. Une décision tardive (3 ans après le début de l'instruction) qui leur permet d'avoir accès aux documents de l'enquête. Ne nous dites pas que c'est pour mieux l'étouffer...

Le juge bordelais Alain Gaudino doit clôturer son dossier en septembre.

CLOS POGGIALE, version rosée

Depuis le mois d'avril, le Clos Poggiale (le domaine corse du groupe Skalli, vinifié par Elise Costa) est disponible en version rosée. Il s'agit d'une assemblage de syrah et de niellucio. Seules 13.000 bouteilles du millésime 2007 ont été tirées.

Médaille d'Or au Concours Général Agricole 2008 de Paris.

Salut L'ARTISTE!

Frank Van den Bogaert a quitté ses fonctions de "Group Purchase Manager" chez Fourcroy à la fin

avril. On ignore encore sa destination.

La carrière de Frank l'a conduit notamment de GB à Spar en passant par ISPC. Il supervisait les achats vins de Fourcroy depuis deux ans.

Ce VDB-là ne s'est jamais occupé de politique ni de viande en gros; il n'a jamais été non plus soupçonné d'autre dopage que celui de sa passion pour le vin. Une passion qu'il a toujours su conserver quel que soit l'employeur et quelle que soit la gamme de prix.

10 ans de Viré Clessé

Les 19 et 20 avril dernier, le cru Viré-Clessé fêtait ses 10 ans. Au programme des réjouissances, découvertes des vins à Quintane, dégustations commentées, ateliers de cuisine, produits du terroirs, musique et artisanat.

Ceux qui n'ont pas pu descendre en Bourgogne pour l'occasion peuvent toujours réviser leurs classiques dans le dossier consacré par IVV aux Blancs du Mâconnais (n°126).

La FRANCE profonde a mal à son exportation

Même si les bonnes performances du Champagne et des grands crus de Bordeaux ou de Bourgogne masquent le problème, la France des vins est handicapée à l'exportation. Et c'est Viniflor (office interprofessionnel français ayant le vin dans ses attributions) qui le dit.

Curieusement, le problème n'est pas tant vis-à-vis des pays du Nouveau Monde que vis-à-vis des autres pays européens producteurs. On lit souvent que le vigneron français ne peut lutter contre les prix de revient du Chili, de l'Afrique du Sud ou de l'Argentine. Mais ses principaux concurrents, sur les marchés

internationaux, sont l'Espagne et l'Italie. Et la comparaison avec ces deux pays ne tourne pas à l'avantage de la France.

Viniflor a comparé les prix de revient du kilo de raisin dans 15 pays producteurs. Si l'indice 100 est la moyenne de cet échantillon, alors la France est à 124 (Champagne exclu, car avec le Champagne, on monte à 153). Dans le même temps, l'Espagne, elle, est à 47.

Surtout, l'écart se creuse. Entre 2000 et 2005, le rendement moyen dans le vignoble français a baissé de 5%. Dans le même temps, il augmentait de 4,5% en Italie, et de 31% en Espagne.

Bref, avec des coûts de revient toujours plus élevés (et pas vraiment de maîtrise sur les rendements, fixés par décrets), le vigneron français ne peut guère espérer s'en sortir que par une différenciation qualitative. Oui, mais il y a-t-il un potentiel de clients suffisant dans les pays émergents? Pas certain, et c'est pourquoi l'idée d'un secteur à deux vitesses (de vraies AOC d'une part, des vins purement marketing de l'autre) fait son chemin.

Difficile de prédire l'avenir de cette révolution du vin (révolution pour la France, particulièrement conservatrice sur ce chapitre jusqu'à présent). Tout dépendra, comme d'habitude... des décrets d'application!

La consommation suisse de vin AUGMENTE

Ce sont les statistiques officielles de la Confédération qui le montrent : la consommation totale de vin en Suisse a augmenté de 3,6% en 2007, pour s'établir à 2,8 millions d'hectolitres. De ce chiffre, 1,08 million d'hectolitres sont d'origine helvétique, et 1,72 million d'hectolitres d'origine étrangère. Les importations sont en nette progression (+6%), principalement en provenance d'Italie, de France et d'Espagne.

Le MUSCADET à nouveau touché par le gel

Bon nombre de vigneron du Muscadet avaient le cœur gros, le 7 avril dernier: pour la deuxième année consécutive, leur vignoble a été sévèrement tou-

ché par le gel (-4° par endroits). Les dégâts sont estimés entre 20 et 50% de la production, selon les parcelles. Et comme ce nouveau coup du sort vient après une année 2007 très déficitaire (pour cause de gel au printemps, et de mildiou à l'automne), c'est la santé économique de beaucoup d'exploitations, déjà fragilisées, qui est menacée. Il manque déjà 150.000 hl de vin pour boucler la campagne en cours.

Et dire que le Melon de Bourgogne, originaire de l'Est de la France, est réputé résistant au gel! A noter que d'autres vignobles ont été touchés, notamment le Bordelais, mais beaucoup moins sévèrement.

SUCCESS-STORY à la Portugaise

Connaissez-vous le N°1 des ventes de vin au Portugal? Mateus? Lancers? Gazela? Vous n'y êtes pas : il s'agit d'une marque de coopérative, Porta da Ravessa, de l'Adega Cooperativa de Redondo (Alentejo). La marque écoule chaque année environ 9 millions de bouteilles, dont 80% de rouge 20% de blancs.

Et le rosé? Il a été lancé l'an dernier, et ses ventes explosent actuellement.

La même coop possède une deuxième marque dans le top 10 des ventes au Portugal, Real Lavrador, dont les ventes se montent à 4 millions de cols. Et puis, pour compléter le tout, une petite marque Premium, Anta da Serra (500.000 bouteilles «seulement»).

Les trois marques voient leurs ventes augmenter régulièrement, malgré une hausse du prix moyen à la bouteille. Comme quoi même les coopés du sud du Portugal peuvent pratiquer la montée en gamme...

Côté exportation, aussi, Redondo se débrouille très bien : en trois ans, ses ventes hors Portugal sont passées de 200.000 bouteilles à 1,5 million de bouteilles.

FAIVELEY se recentre sur ses activités de récoltant... et augmente sa part de blancs

Début avril, le domaine Faiveley

a acquis le Domaine Monnot, à Puligny-Montrachet. Soit à peine 5 hectares, mais presque tous en grand cru (Batard-Montrachet, Bienvenues-Bâtard-Montrachet) et en premier cru («Folatières», «Les Referts», «La Garenne»).

Ce rachat correspond à une orientation stratégique pour Faiveley en faveur de son activité de récoltant, aux dépens de l'activité de négoce (20% du chiffre d'affaires).

Faiveley entend en effet mieux contrôler ses approvisionnements.

Le domaine comprend désormais près de 120 hectares de vignes en Côte de Nuits, Côte de Beaune et Côte Châlonnaise. Erwann Faiveley, son Président-Directeur Général, représente la septième génération à la tête du domaine familial.

Le rachat de Monnot permet aussi à Faiveley de rééquilibrer sa production vers les grandes AOC de vin blanc, quintessence du vin bourguignon.

Vin & Société: le SITE

Le 18 mars dernier, à Bruxelles, les professionnels de la filière vin européenne ont présenté leurs engagements «pour inscrire le vin dans la modération». Comme le dit sa Présidente, Mme Tardy, «L'avenir du vin passe par la liberté d'expression de sa culture accompagnée d'un engagement clair pour la modération d'une filière vin citoyenne et conquérante».

L'objectif est de concilier les intérêts économiques des professionnels du vin avec les exigences de santé publique. Une seule voie possible : la modération. En France, Vin & Société est chargée de traduire ces engagements par des actions concrètes en France. A savoir: -promotion des repères de modération sur le site Internet <http://www.vinetsociete.fr> (lecture fortement conseillée).

-diffusion du message de l'autocontrôle et du réflexe éthylotest en partenariat avec la Sécurité routière.

Cette démarche, nettement inspirée du modèle québécois (Educ'alcool), va certainement dans le bon sens. Espérons que cette responsabilisation des consommateurs et des professionnels incitera l'Etat à cesser d'appuyer les chasseurs de sorcières en matière de vin.

DERENONCOURT à Bruxelles

IVV organisait fin avril à Bruxelles une dégustation commentée de quelques vins de Stéphane Derenoncourt, avec et par Derenoncourt lui-même.

Cela vaut plus que quelques lignes, aussi y reviendrons-nous. En attendant, comme mise en bouche, cette belle phrase du "tourneur-fraiseur-viticulteur" à propos des vins dits nature: "Ca fait trop longtemps qu'ils nous pourrissent les bars à vins. Le cuir, d'accord, le crottin de cheval, non".

Stéphane est un type très direct et ses vins lui ressemblent.

Mort du VDQS: appel à témoins

La date butoir à laquelle tous les producteurs de VDQS devront opter, soit pour l'appellation d'origine contrôlée, soit pour le Vin de Pays, a été repoussée au 31 décembre 2011.

Au fait, avec la nouvelle réforme OCM, qui permettrait à de simples Vins de Table de mentionner cépages et millésimes, ce sont les Vins de Pays qui disparaîtraient tout bonnement pour devenir des IGP.

Le problème, c'est que tous n'ont peut-être pas envie de passer sous la houlette de l'INAO. A commencer par les plus «successful» des Vins de pays français, j'ai nommé les VP d'Oc.

Où l'on reparle de la CHABLISIENNE

Les coopératives aussi ont leur aristocratie, et parmi ce Gotha, on trouve certainement la Chablisienne, qui combine qualité et bons résultats commerciaux.

Rappel de quelques chiffres: la Chablisienne, ce sont: 254 coopérateurs, dont 190 exploitants, et 54 associés non coopérateurs. C'est aussi 1.255 ha en production, dont 11 hectares de Chablis Grand Cru (6 climats), 107 hectares de Chablis Premier Cru (18 climats), 771 hectares de Chablis, 244 hectares de Petit Chablis et 122 hectares d'appellations régionales.

La Chablisienne commercialise un quart des vins du Chablisien (16% des Chablis Grand Cru, 18% des Chablis Premier Cru, 28%

des Chablis et 38 % des Petits Chablis). Ses ventes ont atteint 7.407.867 cols en 2007, pour un CA de 46,34 millions d'euros (dont 28,18 millions à l'exportation).

VIN et grande distribution

Nous lisons récemment dans la Revue des Vins de France ce commentaire d'un acheteur de Carrefour France, Benjamin Stainmesse: "Notre rayon vins, qui est pourtant l'objet de nombreuses mises en avant dans nos catalogues, n'est pas rentable".

Deux questions angoissantes nous viennent à l'esprit.

Primo, où Carrefour regagne-t-il l'argent perdu? Il y a forcément des marges trop élevées sur d'autres articles, puisque l'entreprise déclare des bénéfices.

Secundo, pourquoi Carrefour n'abandonne-t-il pas purement et simplement la vente de vin? Ce que Migros, en Suisse, dit faire pour des raisons éthiques, Carrefour pourrait le faire pour des raisons économiques. On ne voit pas pourquoi un grand distributeur mondial se condamnerait ainsi à vendre à perte - d'autant que la vente à perte est interdite, non?

Imaginons demain un secteur du vin où les très grandes surfaces de ce type seraient absentes. Cela fait peur, non? Il faudrait bien sûr organiser cette sortie. Trouver de nouveaux débouchés pour les vins de GMS. Déboucheurs liquides? Anti-gel? Vinaigrerie? On devrait aussi rééduquer certains consommateurs qui achètent au prix. Leur faire comprendre qu'à moins de 5 euros, il est difficile de faire un vin de rendement normal.

Bon, c'est le genre de chronique qui ne me vaudra pas que des amis, mais il fallait que ça sorte. Et ce n'est pas la Compagnie des Vins du Grand Sud-Ouest, mise en liquidation pour avoir cru pouvoir faire des affaires avec le hard discount, qui nous contredira.

Et à part L'ANGLAIS ?

Reçu de l'attachée de presse de l'International Wine & Spirits Competition:

"Last night in London, over 600 senior players from the world of wines and spirits gathered at the International Wine & Spirit

Competition's Annual Banquet and Award ceremony to hear the news announced of the 2007 winners of the industry's most prestigious Trophies.

In the grand hall at Old Billingsgate, alongside the Thames, IWSC President Gina Gallo presented the engraved Trophies to each of the winners, many of whom had travelled from across the globe especially for the event.

-The keenly awaited award for Winemaker of the Year, which is awarded to the producer with the top wine results in the competition, went to McLaren Vale winery, Chapel Hill

-Distiller of the Year went to South African producer Distell.

-Both Trophies for Spirits Buyer of the Year and for Wine Buyer went to prestige supermarket group, Waitrose.

-The European Retailer of the Year trophy went to Tesco."

Dans un contexte aussi anglo-centrique, une traduction ne semble pas nécessaire.

JOHNSON: l'avenir est au blanc

Pour Hugh Johnson, qui donnait ces jours-ci une conférence à Vérone, l'avenir du vin est au blanc, "plus adapté à une consommation dans des conditions climatiques plus chaudes, et aussi des modes de consommation plus décontractés."

Avec ce genre de sorties, le grand critique britannique fera sans doute plus d'heureux sur les bords du Rhin que sur ceux du Rhône ou du Douro...

Ceci n'est pas...

Marrante, cette gamme de vins sud-africains: sur l'étiquette, on voit un dessin de girafe. Mais son nom, c'est Tall Horse (littéralement, Grand Cheval pour ceux qui auraient fait Anglais 12ème langue).

C'est plus drôle que Yellow Tail, moins vulgaire que Fat Bastard, on pourrait même y voir un clin d'oeil à l'ami Magritte - ceci n'est pas un koala.

Qui sait, les vins sont peut-être même bons? En tout cas, l'étiquette est facile à mémoriser, et en grande distribution, c'est essentiel. Quand la girafe tourne sa tête, c'est ce qu'on appelle une haute rotation.

Plus d'info: www.tallhorsewines.com

CHÂTEAU MAZERAT change de mains

Le Vieux Château Mazerat, à Saint Emilion, vient d'être racheté par l'homme d'affaires nigérian Jonathan Maltus, déjà propriétaire du Château Teyssier (Saint-Emilion également).

Vieux Château Mazerat n'est pas un grand domaine (4 ha), mais il jouxte L'Angelus et Maltus compte y produire des vins « aussi bons que ceux des voisins ».

Pour ce faire, il a d'ores et déjà investi 2,2 millions d'euros. Et devra en déboursier un peu plus dans un nouveau cuvier.

Ayant fait fortune dans le pétrole, Maltus s'est reconverti en 1994 dans le vin. Il n'a pas mis ses œufs dans le seul panier bordelais, puisqu'il est également propriétaire en Australie, dans la Barossa Valley (The Colonial Estate) et en Californie, dans la Napa Valley (World's End).

PARKER condamné pour diffamation

Est-ce l'arroseur arrosé? Attaqué par Hanna Agostini dans son livre "Parker, Anatomie d'un Mythe", le Grand Robert, sans doute légèrement vexé, avait cru bon de rappeler qu'Agostini était "sous le coup d'une condamnation à 5 ans de prison et à une amende d'un million d'euros" dans le cadre d'un dossier de faux en écritures lié à l'affaire Geens. Il ajoutait même "que les charges étaient accablantes".

Cette sortie a été jugée contraire à la présomption d'innocence (Agostini se défend d'avoir commis aucun faux), et Robert Parker a donc été condamné en référé, par le Tribunal Correctionnel de Paris, à 2.000 euros d'amende.

A titre de provision, car l'avocat d'Hanna Agostini le poursuit au pénal.

On vit une BELLE EPOQUE

Perrier-Jouët (Pernod-Ricard) lance une série très limitée de son Champagne «Belle Epoque», en un coffret de 12 bouteilles, au prix de... 50.000 euros.

Pour ce prix, les 100 super-riches qui en feront l'acquisition pourront faire ajouter leur signature sur l'étiquette. Ils seront aussi reçus par le Maître de Chais, afin de procéder eux-mêmes à l'ajout

de la liqueur d'expédition.

Pernod-Ricard réserve ces bouteilles à 7 marchés: Chine, Japon, Russie, Etats-Unis, Suisse, Grande-Bretagne et France. La Belgique ne figure pas sur cette carte du luxe. Déçus ?

Changez d'époque !

Les deux associations viticoles allemandes pourraient se rapprocher

Le Verband deutscher Prädikatsweingüter (VDP), qui rassemble les grands domaines allemands à prétention qualitative, avait quitté l'association des vigneronns allemands (DWW) en 1995.

Voici qu'il pourrait la réintégrer. Si les différends en matière de promotion et de réglementation ne sont pas tous aplanis, l'évolution du contexte européen (OCM vin) et international favorise un rapprochement, ne serait-ce que pour peser plus dans les débats.

BRUCE WILLIS ouvre un bar à vin à Manhattan

Aux States, il n'est pas (encore) socialement incorrect de s'intéresser au vin quand on est acteur. La preuve: Bruce Willis vient d'ouvrir un bar à vins à Manhattan, le Bowery Wine Company. Dites que vous venez de notre part.

Récolte record de SAUVIGNON en Nouvelle-Zélande

La récolte de sauvignon est en hausse de 30% par rapport à 2007 en Nouvelle-Zélande, et plus particulièrement dans la région de Marlborough. Elle pourrait passer à 160.000 tonnes. Ce qui présage des prix en baisse sur les marchés mondiaux : le sauvignon de Marlborough représente 75% des exportations de vin Néo-zélandais, et on voit mal le petit marché local étancher cet excédent.

Vins d'auteurs à RONDA

Les premières rencontres des Auteurs du Vin (Wine Creators)

se sont tenues à Ronda le week-end dernier. L'idée était de rassembler en un même lieu oenologues et journalistes ou critiques vigneux de premier plan, autour d'un thème donné: la mondialisation et le terroir.

Que faut-il en retenir? Du bon et du moins bon.

Pas évident, même pour un grand bonhomme comme Victor de la Serna, qui faisait office de modérateur, de faire cohabiter tous ces "monstre sacrés". Pas évident d'éviter soit un consensus de façade, soit la surenchère.

Et puis, curieusement, tous les journalistes ne sont pas habitués à parler. Tous non plus ne sont pas vraiment pointus en matière de vinification - une condition sine qua non, pourtant, quand on doit parler de vins d'auteur, de produits d'exception.

Pourtant, nous rapporte Philippe Stuyck, présent sur place, « l'idée est pertinente ». Il y a eu quelques belles envolées: Casamayor et Bettane, par exemple, du côté francophone, David Schildknecht et Paul Draper, côté anglophone, ou encore Dirk Van der Niepoort, Alvaro Palacios, Stéphane Derenoncourt, côté production. Mais on a eu droit aussi à quelques interventions plus faibles. Sans doute, à l'avenir, faudra-t-il revoir le "casting", et affûter les questions.

IVV à l'honneur

Le 6 mai 2008 étaient rendus à Bruxelles les premiers Prix Lanson-FIJEV de la Presse belge du vin, placés sous les auspices de la célèbre marque de Champagne et de la Fédération Internationale des Journalistes et Ecrivains du Vin, association regroupant quelque 650 membres dans 52 pays.

Ces prix visent à récompenser les auteurs des meilleurs articles vigneux parus dans l'année écoulée. La sélection s'est opérée en deux temps. Après une phase de sélection et de lecture, le Jury a établi une « short-list » de dix finalistes d'où ont émergé deux Grands Prix ex-aequo.

A savoir :

Mme Fiona Morrison (Master of Wine), pour son article «The Vintage that Changed Bordeaux», paru dans la revue *Ambiance*.

Et à M. Eric Boschman, pour l'article «Le Vin d'Autan», paru dans la Dernière Heure Dimanche.

Un Prix Spécial Lanson-FIJEV a également été attribué à Gérard Devos pour son article «Montagne et Val de Reims», paru dans le notre cher *In Vino Veritas*.

Bravo à tous - et un petit clin d'œil à notre rédac'chef : les trois primés ont tous écrit un jour dans IVV ! C'était la petite minute d'autosatisfaction IVV.

MAGREZ dans les canards

En avril, Bernard Magrez a vendu 3 châteaux à Bordeaux (Haut Mouleyre, Bois Pertuis et Bois Chantant), a acheté un domaine au Japon, un autre à Collioure et s'est assuré quelques belles manchettes dans les canards en offrant une Cartier à 1.600 euros à quelques journalistes méritants. Tout ce que l'on pourrait en dire serait soit superflu, soit mesquin. Qui sommes-nous pour M. Magrez? Au fait, quelle heure est-il à ma Swatch?,

BOUILLOT en Belgique

Le 14 mai, Louis Bouillot (Groupe Boisset) présentait à Nieuport sa série de Crémants de Bourgogne «Les Grands Terroirs». L'originalité du concept, selon ses concepteurs : il s'agit de quatre cuvées issues d'appellations renommées, qui visent à refléter la diversité des terroirs de Bourgogne.

- «Dessus les Vermots» : un Blanc de Noirs de Savigny-lès-Beaune.

- «Grands Rayes Blanc» : un Blanc de Noirs de Gevrey-Chambertin.

- «Les Villages» : l'assemblage de 2 terroirs bien distincts, Savigny-lès-Beaune en Côte de Beaune et Gevrey-Chambertin en Côte de Nuits.

- «Les Trois Saints» : un Blanc de Blancs issu de l'assemblage de trois villages (Saint-Romain, Saint-Véran, Saint-Aubin).

HERVÉ LALAU

ABONNEZ-VOUS À



Recevez votre revue favorite 6 fois par an et le **Sommelier Pullparrot's®** (pour tout nouvel abonnement d'un an).

	1 AN (6 n°)	2 ANS (12 n°)	Reliure
Belgique, G.D.Lux. France, Pays-Bas	<input type="checkbox"/> 36 €	<input type="checkbox"/> 70 €	<input type="checkbox"/> 15,50 €
Suisse*	<input type="checkbox"/> 65 CHF	<input type="checkbox"/> 125 CHF	<input type="checkbox"/> 25 CHF
Autres pays U.E.	<input type="checkbox"/> 55 €	<input type="checkbox"/> 105 €	
Pays hors U.E.	<input type="checkbox"/> 65 €	<input type="checkbox"/> 125 €	

Frais de facturation 5 € pour abonnement d'un an, gratuit pour 2 ans

Paiement par Carte Visa/Eurocard, par chèque à l'ordre d'In Vino Veritas.



* Suisse uniquement paiement par virement postal ou bancaire auprès de la Banque Coop CCP 40-888-1 en faveur du compte 693796.290090-2.

Nom:

Prénom:

Société:

Adresse:

C.P.: Commune:

Pays:

E-mail:

Tél: 1^{er} numéro désiré:

N° Carte Visa:

Date expiration:

Signature:



IVV 131

IN VINO VERITAS

294 Dieweg - 1180 Bruxelles - Belgique

Tél: 32/(5.44.44 - Fax: 32/(0)2.375.52.51

@mail: in.vino.veritas@skynet.be

www.invinoveritas.apic.be